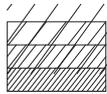




APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊT



RENOUER CULTIVER LA TERRE DES VILLES AVEC UNE PLANTE «INVASIVE»

Un projet expérimental de Jean-Sébastien Poncet mené dans le cadre du *Deep Design Lab*, studio de recherche intégré à la Plateforme de recherche Cité du design-Esadse et coproduit par l'École Urbaine de Lyon (EUL) - Études urbaines anthropocènes

Le dispositif expérimental *Ferme des renouées* ouvre ses portes à des chercheurs, étudiants, créateurs qui souhaiteraient mener des actions ou des études spécifiques complémentaires du projet du designer Jean-Sébastien Poncet. Vous trouverez en page 2 de ce document, les différents axes de travail pressentis.

LE PROJET DE RECHERCHE

A Saint-Etienne, les sols archivent les transformations environnementales provoquées par l'action humaine. Comment le design peut-il contribuer à rendre (à nouveau) habitable ces paysages altérés ? Comment instaurer un nouveau «contrat» de cohabitation entre humain et non-humain ?

Avec «Renouer», Jean-Sébastien Poncet étudie différents systèmes de production agricole pour concevoir une nouvelle forme – nomade & opportuniste – de la ferme dans l'espace urbain anthropocène. Pour cela, le designer travaille en collaboration avec une plante exotique dite «invasive». La renouée du Japon aime nos sols post-industriels et pourrait jouer un rôle dans leur dépollution. En suivant les saisonnalités et mobilités de cette plante, la ferme urbaine de la renouée du Japon active l'hypothèse de fabrication de sols fertiles pour un monde post-anthropocène.

UN DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL OUVERT

Du 06 avril au 15 juillet 2022

Avec l'aide des renouées présentes dans plusieurs interstices urbains Jean-Sébastien Poncet expérimentera une pratique de coproduction des sols avec les habitants du quartier Crêt de Roc. Basée dans une friche urbaine, la ferme tentera de déployer ses pratiques de soin sur les terrains où se trouvent des renouées. Cette configuration permet de tester les conditions de fermage et les mobilités du système dans un périmètre ramassé mais néanmoins varié puisqu'il comporte différentes formes urbaines d'inscription de la plante (friche, espaces verts, lisières des jardins familiaux, bordure de voies SNCF, remblais de construction,...).

Au travers de trois gestes techniques ritualisés et collectifs - faner, broyer, composter - sont questionnés par le design des outils et des pratiques culturelles, les conventions d'usage des sols et le devenir de ces parcelles avec les habitants, les aménageurs et les scientifiques parties prenantes du projet.

Cette expérimentation de production de sol est prétexte à un redesign de la ferme au cours de l'expérience. Les retours d'usage des participants seront intégrés à chaque itération du projet. L'expérimentation sera ouverte au public de la XII^e Biennale Internationale Design Saint-Étienne 2022 qui aura pour thème *Bifurcations*. Inaugurée par le broyage puis le compostage, la ferme opérera un deuxième cycle de fenaison broyage compostage qui clôturera sa période d'activation. Entre ces deux moments, elle accueillera les propositions extérieures in situ, sous réserve de ses capacités d'accueil et d'ouverture.

Date limite du dépôt
des propositions
le 6 décembre 2021

Sélection des projets
le 17 janvier 2022

Contact
et informations
Jean-Sébastien
Poncet :
contact@renouer.org

APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊT



**DEEP
DESIGN
LAB**

Studio de recherche
Design et Anthropocène
Cité du design — Saint-Étienne

ORIENTATIONS PROJET :

Ci-dessous les différents axes de développement du projet, cette liste est non-exhaustive, n'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions, conseils et/ou intentions.



Deep Design Lab
Studio de recherche
Design et
Anthropocène

Contact

• [Simone Fehlinger](#)

Partenaire

• École urbaine
de Lyon

Durée

• 2019-2025

Équipe

Sous la direction de Olivier Peyricot, directeur de la Plateforme de recherche Cité du design-Esadse et Michel Lussault, directeur de l'École urbaine de Lyon.

- Simone Fehlinger : designer-chercheuse, responsable du Deep Design Lab
- Marine Fulchiron Lecoine : coordinatrice recherche Cité du design
- Bérénice Gagne : chargée de projets à l'École urbaine de Lyon (en charge de la veille, de la formation professionnelle et du territoire de Saint-Étienne)
- Jean-Sébastien Poncet : designer-chercheur associé
- Mathilde Pellé : designer-chercheuse associée
- Delphine Hyvrier, doctorante UJM/Cité du design-Esadse
- Charlotte Goffette, étudiante-chercheuse CyDR

Rendez-vous sur le site
www.citedudesign.com

1. TRANSFORMER DES SOLS POLLUÉS PAR COMPOSTAGE DE LA RENOUEE DU JAPON

Nous proposons à d'autres chercheurs de s'emparer des produits et des données de l'expérience. Elles se présentent sous la forme de substrats et d'organes de plantes à différents niveaux de maturité. Un protocole de récolte et de conditionnement devra être convenu avec les participants en amont de l'expérimentation et en adéquation avec les modalités de fonctionnement de la ferme.

> *Agronomie, phytoremédiation, biologie, pédologie...*

2. REDESIGNER LES OUTILS DE LA FERME URBAINE.

Après une première année d'exploration pendant laquelle nous avons expérimenté plusieurs propriétés de la plante (encres, bétons, cartons, cigares,...), nous avons plutôt décidé de soigner et cultiver des sols avec elle. Nous avons donc cessé d'explorer la première voie. Il demeure cependant possible de mettre en valeur une partie des plantes collectées entre 2 cycles d'activation. Nous invitons donc les créateurs qui le souhaiteraient à s'engager dans une recherche liée au design des matériaux que peut offrir la plante. Leur proposition devra prendre en compte son impact sur l'activité principale de la ferme. Les réalisations devront être compostable et fabriquées sur place pendant la durée de l'expérimentation. Elle aura également pour fonction de servir de support à une activité complémentaire (culture ou élevage associé à la présence de renouée, mise en culture des substrats,...).

> *Design, sciences des matériaux, architecture...*

3. ACTIVER LA RELATION AUX SOLS URBAINS PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UNE PLANTE DITE INVASIVE

L'activation de ce «fermage urbain» inscrit dans une conduite mobile et opportuniste d'une plante spontanée questionne une potentielle convention d'usage des sols. On imagine que plusieurs questions sont à développer pour lui permettre d'exister.

- Qu'est-ce que signifie développer une relation trans-spécifique avec une plante exotique dans l'urbain anthropocène ?
- Y-a-t-il évolution des représentations anthropologiques des sols urbains à l'issue de cette expérience ? Que se passe-t-il dans ce processus ?
- Quelle anticipation juridique peut-on mettre au point pour développer l'usage des sols que suppose notre proposition ?
- Permet-elle d'activer une agentivité des sols urbains ?

> *Pédoanthropologie, ethnobotanique, droit, sciences politiques, géomatique...*

Nous attendons vos marques d'intérêts ou vos propositions par mail avant le 6 décembre. Les temps d'échanges qui suivront nous permettront de valider les projets sélectionnés et les financements avant le 10 janvier.

Contact et informations

Jean-Sébastien Poncet : contact@renouer.org

2/2